



Prospective
research

Comment améliorer la qualité de l'aide formelle et informelle apportée aux réfugiés non accompagnés lors de leur passage à l'âge adulte ?

Messages clés

- 1** Cette recherche apporte un éclairage unique sur les réseaux de soutien social des jeunes réfugiés non accompagnés dans leur transition vers l'âge adulte en combinant des suivis à long terme des jeunes réfugiés eux-mêmes et des recherches auprès d'organisations situées dans la Région de Bruxelles-Capitale (RBC) qui soutiennent ce groupe.
- 2** Le soutien apporté par les réseaux formels et informels aux jeunes réfugiés non accompagnés lors de leur passage à l'âge adulte connaît des changements significatifs.
- 3** Les réseaux sociaux et leur soutien sont des ressources essentielles pour atténuer l'exclusion sociale et promouvoir la participation à la société, et ont un impact significatif sur le bien-être des jeunes réfugiés.
- 4** La collaboration entre les organisations qui soutiennent les jeunes réfugiés non accompagnés en RBC est limitée, ce qui réduit l'efficacité et la qualité du soutien apporté à ces jeunes.

Messages clés

5

Des recommandations concrètes concernant la mobilisation des structures de soutien informelles des jeunes réfugiés, l'amélioration de leur accès au marché du logement bruxellois et le renforcement des compétences culturelles des acteurs officiels travaillant avec les jeunes réfugiés non accompagnés sont proposées aux décideurs politiques et aux praticiens bruxellois afin d'améliorer la participation socio-économique de ces jeunes à la société.

Introduction

Les réseaux sociaux sont des sources essentielles de bien-être pour les jeunes réfugiés non accompagnés, car ils atténuent l'exclusion sociale et favorisent la participation à la société, en particulier lors du passage de l'enfance à l'âge adulte. Le soutien social n'est pas seulement bénéfique au bien-être d'un jeune en lui apportant des expériences positives, de la stabilité et de la prévisibilité, mais les relations étroites et de soutien ont également une fonction protectrice lorsque l'on est confronté à des événements stressants de la vie, tels que des expériences traumatisantes et des tracas quotidiens.

Une meilleure compréhension de la manière dont les réseaux sociaux se développent au fil du temps et de l'accès des jeunes réfugiés au soutien social peut donc favoriser l'amélioration des conditions d'installation des nouveaux arrivants dans la société d'accueil.

Même s'il existe de nombreuses preuves de l'importance des structures de soutien social pour les nouveaux arrivants, les connaissances restent limitées sur les réseaux de soutien social des jeunes réfugiés non accompagnés lors de leur passage à l'âge adulte, bien que l'on sache que cette transition pose des défis significatifs à leur processus d'installation.

Compte tenu du nombre important de mineurs réfugiés non accompagnés en Belgique, une bonne compréhension de l'accès de ces jeunes aux réseaux de soutien formels et informels, y compris lorsqu'ils atteignent l'âge de 18 ans, est nécessaire pour favoriser leurs processus de participation à la société bruxelloise (et belge) et leur bien-être général.

Méthodes, approches et résultats/corps

Pour mieux comprendre le développement des réseaux sociaux et l'accès au soutien social des réfugiés non accompagnés en transition vers l'âge adulte, notre projet adopte une double approche : premièrement, par le biais d'une étude qualitative longitudinale, nous avons étudié les réseaux sociaux de quinze réfugiés non accompagnés au seuil de l'âge adulte (première étude). Deuxièmement, des entretiens approfondis avec des représentants d'organisations impliquées dans l'accueil et le soutien de ces jeunes nouveaux arrivants documentent la collaboration et l'intégration des réseaux entre ces structures de soins formelles (deuxième étude).

La première étude montre comment les trajectoires très mobiles de nos participants en matière d'accueil, de soins et de résidence, ainsi que les difficultés qu'ils rencontrent pour accéder aux activités de loisirs, aux écoles et aux lieux de travail, entravent leurs possibilités de recevoir le soutien informel nécessaire. De plus, cette étude révèle dans quelle mesure l'accès de nos participants au soutien formel après leur passage à l'âge adulte est fortement entravé, principalement en raison de barrières financières et linguistiques et parce que les structures de soutien font preuve d'une sensibilité et d'une affinité culturelles limitées à leur égard. C'est particulièrement le cas pour l'accessibilité de l'aide formelle dans la RBC, le plus souvent en raison des barrières linguistiques supplémentaires et d'une accessibilité généralement limitée des services publics dans cette région.

La deuxième étude révèle que la collaboration au sein du réseau des organisations bruxelloises bénéficierait d'une amélioration de l'échange d'informations, du transfert et de la coordination des dossiers. Notre analyse identifie des lacunes dans cinq domaines différents et interdépendants de la collaboration interprofessionnelle : diagnostics opportuns et adéquats ; connaissance des prestataires de services ; capacités suffisantes ; relations de confiance informelles entre les professionnels ; et compétences culturelles des professionnels. Si certaines de ces lacunes peuvent être comblées au sein des organisations, le contexte global dans lequel ces structures de soins fonctionnent s'avère être le plus difficile.

Conclusions

En documentant à la fois les perspectives des jeunes réfugiés non accompagnés et celles des organisations travaillant avec ce groupe, notre analyse révèle que l'accès des jeunes réfugiés aux structures de soutien informelles et formelles est sérieusement entravé, en particulier lors de leur transition vers l'âge adulte.

Comme le montre la littérature et comme le confirme notre recherche, la disponibilité d'une grande variété de contacts (formels et informels) est importante pour accéder à un large éventail de types de soutien, ce qui est crucial pour une adaptation et une participation réussies à un nouvel environnement.

Bien que les processus d'intégration soient influencés par certaines caractéristiques individuelles, notre recherche souligne qu'un certain nombre de caractéristiques spécifiques des infrastructures bruxelloises de soins, d'accueil et de logement jouent un rôle clé dans l'(in)accessibilité des structures de soutien social pour le groupe cible.

Recommandations politiques

1. Les travailleurs sociaux des CPAS (et d'autres acteurs officiels qui apportent un soutien aux réfugiés non accompagnés tout au long de leur transition vers l'âge adulte) devraient considérer le développement et la mobilisation des structures de soutien informelles comme un aspect central de l'assistance qu'ils fournissent.

Pour ce faire, les travailleurs sociaux des CPAS (qui jouent un rôle central dans le soutien formel des réfugiés en transition vers l'âge adulte) devraient d'abord être sensibilisés à l'impact des réseaux informels sur les processus d'intégration de ces jeunes. Le suivi de notre panel de jeunes réfugiés démontre dans quelle mesure les relations informelles couvrent un large éventail de types de soutien qui favorisent leur participation à la société. Les témoignages des représentants des organisations travaillant avec de jeunes réfugiés révèlent que la promotion du soutien informel ne fait pas toujours partie de l'assistance qu'ils fournissent. Ensuite, des actions concrètes sont nécessaires. Notre étude démontre que le soutien social offert par les relations informelles ne peut être remplacé par une simple assistance formelle. Le fait de consacrer beaucoup de temps et d'efforts à la recherche et à l'inclusion des membres de la famille et des amis dans l'assistance aux réfugiés non accompagnés permet de tirer le meilleur parti des structures de soutien informelles dont ils disposent. Les travailleurs sociaux des CPAS de Bruxelles devraient se concentrer sur deux interventions :

A. Bien que notre suivi révèle que les médias sociaux ne permettent pas d'établir des relations solides, les participants soulignent leur efficacité en tant que moyen agréable de passer leur temps libre et en tant que sentiment d'appartenance à leur famille « restée au pays ». Étant donné que ces types de soutien ont un impact considérable sur la santé mentale des jeunes réfugiés, les CPAS devraient investir dans un accès garanti des réfugiés non accompagnés aux médias numériques.

B. Les travailleurs sociaux des CPAS devraient se familiariser avec les parents et les amis (locaux) de leurs « clients » et considérer ces contacts comme des alliés dans l'orientation qu'ils offrent. Les travailleurs sociaux peuvent matérialiser les structures de soutien implicites en orientant leurs « clients » vers certains contacts informels. La mobilisation du soutien informel peut être organisée de manière plus explicite en réunissant plusieurs contacts informels dans le cadre d'une demande de soutien spécifique.

Recommandations politiques

2. Nous encourageons vivement une amélioration substantielle de l'accessibilité au marché du logement bruxellois pour les réfugiés non accompagnés dans leur transition vers une vie indépendante.

Le suivi de notre panel de jeunes réfugiés révèle que les participants sont souvent contraints de quitter Bruxelles en raison de l'impossibilité de trouver un logement. Les déménagements résidentiels de Bruxelles vers différentes régions belges rompent les structures de soutien formelles et informelles établies et représentent un recul important dans le processus d'établissement de nos participants. En particulier dans le contexte du regroupement familial (qui représente un processus très intense nécessitant un soutien social important), nous remarquons que les participants sont contraints de s'éloigner des structures de soutien existantes.

Certaines conditions observées dans le cadre du logement social et ordinaire expliquent cette mobilité résidentielle forcée. Premièrement, l'accès au logement social pour les réfugiés non accompagnés en transition vers l'âge adulte est gravement compromis. Actuellement, le temps d'attente moyen pour obtenir un logement social à Bruxelles s'élève à près de 12 ans. L'accessibilité des logements offrant plus d'une chambre à coucher (et recherchés dans le cadre du regroupement familial) est donc très problématique. En plus de la pénurie documentée de logements sociaux, des exigences spécifiques rendent le logement social particulièrement hostile au groupe cible : les participants témoignent

d'une variété de réglementations concernant l'âge minimum, le séjour minimum dans la commune, etc. qui diffèrent également en fonction des communautés. Nous pensons que des obligations contractuelles devraient être imposées aux 19 communes bruxelloises qui appliquent un quota de logement social par rapport au nombre total d'unités de logement sur leur territoire. En outre, les critères d'éligibilité et les procédures de demande de logement social de toutes les communes bruxelloises devraient être rationalisés afin de rendre les options de logement social plus compréhensibles pour les jeunes réfugiés.

Deuxièmement, l'accès au marché du logement ordinaire - en particulier dans le contexte bruxellois - s'avère difficile. Les participants font état d'obstacles linguistiques et administratifs dans leurs tentatives d'obtenir un contrat de location. Les participants perçoivent en outre une certaine prudence dans l'attitude des propriétaires à l'égard de l'hébergement des jeunes réfugiés. Plusieurs membres de notre panel font état de cas de discrimination structurelle. Nous pensons que l'accessibilité du marché locatif ordinaire serait grandement améliorée si la RBC (Brussel Huisvesting/ Bruxelles Logement, plus précisément) investissait dans une offre de services à l'égard du groupe cible. Notre analyse révèle que les participants bénéficient

Recommandations politiques

grandement du soutien offert par certaines organisations dans leur recherche de logement : la médiation linguistique, le soutien administratif, mais aussi la sensibilisation des propriétaires au groupe cible et à ses droits spécifiques ont un impact majeur sur l'accessibilité au logement de ces jeunes.

3. les prestataires de services officiels bruxellois devraient investir dans l'amélioration de leurs compétences culturelles dans le cadre de leur travail avec les jeunes réfugiés non accompagnés.

Notre étude révèle une inaccessibilité accrue des structures de soutien formelles dans le contexte bruxellois. Tant le panel de jeunes réfugiés que les représentants d'organisations travaillant avec le groupe cible mentionnent des lacunes dans la sensibilité culturelle (ou la prise de conscience des aspects culturellement dépendants des prestataires de services et de leurs clients) de plusieurs types d'acteurs formels comme un facteur important contribuant à leur inaccessibilité.

L'amélioration des compétences culturelles des membres du personnel des entreprises et organisations bruxelloises qui apportent un soutien aux réfugiés non accompagnés en transition vers l'âge adulte, et en particulier celles qui ne ciblent pas spécifiquement les réfugiés non accompagnés (par exemple Actiris, les associations d'employeurs, les syndicats, les sociétés de logement social, les initiatives de loisirs, les clubs de jeunes, les organisations de jeunesse, etc.) doit figurer

en tête de l'agenda. Ces acteurs bruxellois doivent être informés des défis, des besoins et des sensibilités propres au groupe cible. Des sessions d'information et de sensibilisation ainsi que des programmes de formation spécialisés pourraient améliorer de manière significative les résultats pour les « clients » de ces institutions.

Nous recommandons instamment qu'une attention particulière soit accordée à la prise en compte des défis liés à l'alphabétisation des jeunes réfugiés. Les participants évoquent le peu d'attention que le CPAS et les services communaux accordent aux défis liés à l'acquisition de plusieurs langues nationales. Nous pensons que la politique de Bruxelles devrait viser à garantir le bilinguisme de l'assistance formelle. En outre, notre étude révèle comment des interventions discrètes, comme l'engagement conscient des membres du personnel néerlandophones dans l'assistance aux jeunes qui ont acquis le néerlandais, amélioreraient considérablement la délivrance d'un soutien culturel sensible dans ces services.

Liste de publications

Published

De Backer, L., Derluyn, I., & Schuermans, N. (2022).

The accommodation and support of unaccompanied refugee minors in Belgium: factors that complicate interprofessional collaboration. European Journal of Social Work, 1-12.

De Backer, L. (2021).

Unaccompanied minor newcomers: A village to raise a child, one trustee to lead the way. In Adam, I., Adefioye, T., D'Agostino, S., Schuermans, N., & Trauner, F. (Eds.), *Migratie, gelijkheid & racisme* (p. 276). Brussels: ASP editions-Academic and Scientific Publishers.

Submitted

De Backer, L., Derluyn, I.

When researchers become part of their research topic. Methodological reflections on doing social network research with young refugees. Qualitative Research, 1-17.

De Backer, L., Derluyn, I.

Niet-begeleide nieuwkomers in transitie naar volwassenheid: toegang tot formele dienst- en hulpverlening in België en Brussel. Brussels Studies, 1-13.

De Backer, L.

Unaccompanied minor refugees' geographies of informal care: the development and maintenance of friendship ties through space and time. Children's Geographies, 1-17.

In completion phase

Doctoral thesis:

'Social network development and access to social support of unaccompanied refugees in transition to adulthood'. In view of obtaining the degree of Doctor in 'Interdisciplinary Studies, option Urban Studies', Faculty of Geography, Department of Sciences, Vrije Universiteit Brussel.

Other Publications

Report:

De Backer, L. (2021).

Kwalitatieve netwerkanalyse van Brusselse organisaties die instaan voor de opvang en begeleiding van niet-begeleide minderjarige nieuwkomers.

Protocol:

De Backer, L. (2023).

De sociale netwerkvorming en toegang tot sociale steun van niet-begeleide nieuwkomers in transitie naar volwassenheid.

L'auteur et le projet

Liesbet De Backer est chercheuse en doctorat à Cosmopolis, département de Géographie, Vrije Universiteit Brussels
LiesbetVub@gmail.com

Sa recherche - basée sur une étude longitudinale avec des réfugiés non accompagnés et des entretiens approfondis avec des organisations responsables de l'accueil et du soutien du groupe cible - se concentre sur le développement du réseau social et l'accès au soutien social des réfugiés non accompagnés en transition vers l'âge adulte.

Clause de non-responsabilité

Cette recherche a été financée par Innoviris.
Toutes les opinions, convictions et

recommandations exprimées dans ce document appartiennent entièrement à l'auteur. Innoviris ne peut en être tenu responsable.



Prospective
research

Grâce au programme Prospective Research, la Région de Bruxelles-Capitale souhaite financer des projets de recherche dans une double perspective : fournir une vision prospective régionale solide ; construire des solutions aux défis spécifiques auxquels elle sera confrontée dans les années à venir. Les solutions proposées par les projets financés doivent prendre en compte la complexité urbaine de Bruxelles ainsi que les objectifs de transition environnementale, sociale et économique de la Région. Le programme s'adresse aussi bien aux chercheurs en sciences humaines qu'aux chercheurs en sciences exactes ou appliquées.

***WE FUND
YOUR
FUTURE***